

BRUXELLES, SEPTEMBRE 2013

Chers amis,

1. L'homme debout. L'image d'un homme immobile, inconnu, debout devant un char ou une horde de soldats ou bien sur une grande place, trop longtemps, solitaire, le regard rivé dans le vide devant lui. Ce vide qui peut se changer en enfer en un rien de temps. Oui, cette image-là. Pourquoi est-elle peut-être la plus connue et la plus saisissante de notre époque? Parce qu'elle n'a pas pour but d'être une image? Parce que l'homme en question voulait tout sauf faire une image? Qu'il est tout, sauf un artiste? Parce que le regard de l'homme debout est perçant et contrôlé, parfaitement calme? A-t-il accepté qu'il puisse se faire écraser? Ces questions m'épuisent car je ne leur trouve aucune réponse. Et maintenant, sur le point de partir pour la Chine, j'y pense encore plus. Nous jouerons après tout dans le théâtre place Tiananmen. Je suis invité en tant qu'artiste 'officiel' de l'Occident officiel. Je mène une vie passionnante, en toute sécurité, et

je suis payé suffisamment. Je suis un hôte dans ce vaste pays étrange, magnifique et controversé. Depuis 2005, il y a eu 87 000 grandes et petites révolutions en Chine, je l'ai lu quelque part. Je ne vais pas m'y immobiliser sur une place. Ce serait une forme de colonialisme pathétique, j'en ai peur. J'espère cependant beaucoup apprendre de ce que je vais voir et vivre. Que ce soit censuré ou réprimé. Cela y est et cela y sera toujours. Et c'est toujours bon. L'art est toujours bon.

2. L'homme en marche. Sur cette merveilleuse vidéo de Jesper Just dans le pavillon danois à Venise. L'homme qui marche obstinément dans une ville artificielle, une copie de Paris avec tour Eiffel et tout et tout, quelque part en Chine. Sans jamais s'arrêter car il n'y a plus de lieu de repos. Son regard est le regard de l'homme qui cherche, éperdu, tout autour de lui, sans savoir où poser les yeux. Sans

but. Je trouve cette image très européenne. Une image dépressive pleine de beauté. Les artistes européens sont des hommes et femmes en marche qui n'ont aucune raison de s'immobiliser. Si seulement cela pouvait rester ainsi. Depuis la deuxième guerre mondiale, il y a eu plus de 1000 nouvelles guerres sur cette planète. Les nationalistes en Europe aiment la guerre. La guerre, c'est bon. Ça inspire. Mais ça, c'est une pensée chrétienne.

3. L'homme couché. Pendant une tournée estivale très intense à travers l'Europe, j'ai appris que ma mère, 88 ans, venait d'être agressée dans son petit appartement par deux 'bandits', comme elle a dit. Il lui a fallu beaucoup de savon, de douleur et d'acharnement pour enlever son alliance qu'elle n'avait jamais retirée pendant plus de cinquante ans. Ma mère fait partie des gens couchés. D'après Canetti, la position la plus naturelle. Quand ma mère a tendu son alliance au bandit, elle lui a dit: "Cette bague contient toute ma vie. Pour toi, elle ne signifie que la mort." Ma mère est une bonne mère. Jadis une mère debout, invincible comme toutes les mères. Elle m'a dit de ne surtout pas interrompre mon voyage pour venir la consoler. Et m'a demandé de ramener une bague de Chine. L'homme couché est le plus vulnérable et donc le moins intéressant mais certainement le plus beau.

A bientôt, après la Chine,
JL

Juste avant l'édition de ce bulletin, nous avons appris le décès de Marianne Van Kerkhoven, une des dramaturges les plus connues et les éminentes de notre paysage théâtral. Elle était étroitement impliquée dans la naissance de Needcompany. Elle était une critique méticuleuse et une dramaturge dévouée. C'est avec affection que nous honorons sa mémoire.

AGENDA

LA CHAMBRE D’ISABELLA *Jan Lauwers*

Avec: Viviane De Muynck, Hans Petter Dahl, Anneke Bonnema, Benoît Gob, Misha Downey, Julien Faure, Yumiko Funaya, Sung-Im Her, Maarten Seghers, Jan Lauwers, Elke Janssens, Lemm&Barkey

Production: Needcompany | Coproduction: Festival d’Avignon, Théâtre de la Ville (Paris), Théâtre Garonne (Toulouse), La Rose des Vents (Scène Nationale de Villeneuve d’Ascq), Brooklyn Academy of Music (New York) et welt in basel theaterfestival | En coopération avec Kaaitheater (Bruxelles)

16, 17 septembre 2013

National Center for the Performing Arts, Beijing
+86 010 6606 4707

20, 21, 22 septembre 2013

Tianjin Grand Theatre, Tianjin
+86 22 83882008

26, 27, 28 septembre 2013

No. 13 Theatre, Guangzhou
Drama Art Center
+86 20 8725 8626

11, 12, 13 octobre 2013

World View Series, National Theater
Concert Hall, Taipei
+886 2 3393 9723

Nous remercions la Région de Bruxelles-Capitale pour son soutien à la réalisation de cette tournée unique.

PLACE DU MARCHÉ 76 *Jan Lauwers*

Avec: Grace Ellen Barkey, Anneke Bonnema, Hans Petter Dahl, Julien Faure, Yumiko Funaya, Benoît Gob, Sung-Im Her, Romy Louise Lauwers, Emmanuel Schwartz, Maarten Seghers, Catherine Travelletti, Jan Lauwers, Elke Janssens

Production: Needcompany | Coproduction: Ruhrtriennale (Bochum), Burgtheater (Vienne) et Holland Festival (Amsterdam)

10, 11 septembre 2013

La Bâtie, Château Rouge, Annemasse
+41 22 738 19 19

12, 13 novembre 2013

Kaaitheater, Bruxelles
+32 2 201 59 59

18 novembre 2013

SPIELART Festival #10, München
+49 89 54 81 81 81

21, 22 novembre 2013

Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau, Sète
+33 4 67 74 66 97

MUSH-ROOM *Grace Ellen Barkey*

Créé/dansé par: Julien Faure, Yumiko Funaya, Benoît Gob, Sung-Im Her, Maarten Seghers, Mohamed Toukabri, Catherine Travelletti

Production: Needcompany | Coproduction: PACT Zollverein (Essen) et Internationales Figurentheater-Festival (Erlangen)

30 octobre 2013

Theater in Bewegung, Theaterhaus Léna
+49 364 149 8060

INCROYABLE? MAIS VRAI! *Lemm&Barkey*

Créé/dansé par: Julien Faure, Benoît Gob, Sung-Im Her, Maarten Seghers, Mohamed Toukabri, Catherine Travelletti

Production: Needcompany | En coopération avec BRONKS (Bruxelles)

9 novembre 2013

EXPORT/IMPORT festival, BRONKS, Bruxelles
+32 2 219 99 21

GOLDFISH GAME *Jan Lauwers*

Mise en scène: Jan Lauwers | Scénario: Jan Lauwers, Dick Crane | Image: Maarten van der Put, Maarten Vanden Abeele | Montage: Nico Leunen | Musique: Doachim Mann | Design sonore: Sen Jan Jansen | Avec: Grace Ellen Barkey, Victor Lauwers, Anneke Bonnema, Hans Petter Dahl, Timothy Couchman, Dick Crane, Gonzalo Cunill, Viviane De Muynck, Misha Downey, Carlotta Sagna, Simon Versnel, Tijen Lawton

Production: Needcompany, De Filmfabriek, VRT, Canal+, Brugge 2002, Fonds Film in Vlaanderen

14 septembre 2013

Ullens Center for Contemporary Art, Beijing
+86 10 5780 0200

NEEDCOMPANY
ARTIST-IN-RESIDENCE
BURGTHEATER DEPUIS 2009

CES PROCHAINS MOIS CHEZ NEEDCOMPANY

TOURNEE ESTIVALE

C’est une fantastique tournée estivale qui se termine pour Needcompany. **Place du Marché 76** était à l’affiche des plus éminents festivals d’Europe. Du Holland Festival à Amsterdam au Malta Festival à Poznan, en passant par le Festival d’Avignon et la Biennale de Venise. Guido Lauwaert a écrit pour Knack Focus à propos du Malta Festival à Poznan: *“Dans le cas de Needcompany [Place du Marché 76] le public s’est avéré euphorique. Malgré l’heure tardive, 21.30h, le lieu isolé, qu’il a fallu trouver deux fois 200 chaises, que les couloirs étaient tous occupés pour ne décevoir aucun des 1600 spectateurs et que le spectacle a commencé avec une demi-heure de retard, quelque deux cents personnes, surtout des jeunes, sont restées pour l’échange qui a suivi le spectacle et qui s’est terminé vers 2h30 du matin. S’il y avait eu une troisième représentation, 800 spectateurs supplémentaires y auraient assisté.”*

Au Festival d’Avignon, les billets pour *Place du Marché 76* se sont aussi vendus très vite. Et pourtant, ce sont des éclairs et le grondement de l’orage qui ont accueilli le public du Cloître des Carmes. Les spectateurs ont patiemment attendu plus d’une heure que le spectacle ne commence sous une pluie battante. Needcompany a vaincu les dieux des éléments avec une représentation du tonnerre qui a déclenché des salves d’applaudissements. La presse aussi a goûté le spectacle. Libération a fait figurer *Place du Marché 76* en couverture sous le titre ‘Les pièces précieuses du festival’: *“Dans Place du Marché 76, [Jan Lauwers] va assez loin dans la violence, la laideur, le comique, pour que ce ne puisse être que formidable ou raté. Place du Marché 76 n’est pas raté. (...) Ce qu’on voit sur scène, dans l’esprit et dans le ton, c’est exactement ce merveilleux poème de Queneau, les Vivants et les Morts. (...) Une joyeuse danse macabre.”* La Gazette a écrit: *“Peint brillamment*

l’abondante gammes de nuances associées à des personnages effrayants et pathétiques, généreux et touchants, humains après tout...” “Une aventure théâtrale, magnifiquement chantée et dansée.” selon L’Humanité et pour La Provence c’était *“Beau, brillant et le public en redemande.”* Les journalistes italiens présents lors de la représentation à la Biennale de Venise ont eux aussi exprimé leur impression de façon magistrale: *“De l’énergie à 760.000 Volt, c’est l’actrice principale insaisissable mais si clairement tangible de cette place du marché métaphorique mais bien trop réelle. Ce lieu d’échange – et ici, ce terme amical devient une menace – se montre dans toute sa beauté et sa laideur. Vérité impitoyable.”* (Eccolanotziaquotidiana.it) *“Jan Lauwers ne se cantonne pas dans un parti pris, il positionne tout son peloton d’artistes d’exception tout court, pas seulement des acteurs, pas seulement des danseurs, pas seulement des performers. Il utilise leur*

complexité pour donner forme à la structure dramaturgique et conceptuelle complexe, avec ses recoupements et ses additions. Cette structure nous oblige parfois à sélectionner une portion spécifique comme repère, se mord la queue et explose. Elle nous offre des éclats d’un individu condamné à vivre une impossible cohabitation.” (Sipario.it) *Place du Marché 76* est cette saison à l’affiche du festival suisse La Bâtie, du Kaaitheater à Bruxelles (reprise), du SPIELART Festival #10 à Munich et de la Scène Nationale à Sète.

MUSH-ROOM de Grace Ellen Barkey a lui aussi reçu un accueil extrêmement chaleureux lors du Malta Festival et à ImPulsTanz à Vienne. Le journal autrichien Falter a proclamé: *“We want more!”* Der Standard a écrit: *“C’est une bombe qui promet d’exploser ce soir. Mais une bombe qui, malgré son contenu explosif, ne fait pas peur. Il s’agit d’un élargissement de la conscience à ambi-*

tion politique. Et ici, amusement s’écrit aussi avec une majuscule. Si cet été, vous n’avez pas trouvé de parasol ni de cèpes, vous allez être royalement servis. Ces délicatesses se balancent, comme au Pays de Cocagne, au bout de cordes suspendues aux cintres.” Le Knack Focus acclame lui aussi ce spectacle: *“Enfin du plaisir, et, au figuré, de la chaleur. Un trip d’une heure et demie avec huit danseurs sous influence, artificielle de toute évidence, de champignons hallucinogènes. (...) Enfin, la représentation du pouvoir. Avec un arrière-plan délirant qui n’ennuie à aucun moment mais ne cesse de surprendre. Le spectacle ne doit pas seulement son succès à ses tricky trips, mais aussi au mélange des cultures. Cette combinaison donne à chaque instant un spectacle surréaliste, qui porte la marque singulière de Needcompany.”* **MUSH-ROOM** sera en octobre à l’affiche du festival allemand de la danse Theater in Bewegung à Léna. La musique du spectacle composée par les légendaires The Resi-

dents sortira en novembre sur vinyle et le cd en est à sa réédition.

MaisonDahlBonnema a joué le dernier volet de sa trilogie-opéra **Analysis – the Whole Song** dans la charmante Schauspielhaus lors d’ImPulsTanz. Heureuses retrouvailles: en 2011, Hans Petter Dahl et Anna Sophia Bonnema y étaient invités en résidence à l’occasion de la création de ce spectacle.

The House of Our Fathers, une installation de Jan Lauwers, a été montrée dans la magnifique galerie baroque Herrenhausen à Hanovre. En un seul week-end, plus de 3000 personnes sont venues voir ce marathon de performances. Certains visiteurs ne sont resté que 5 minutes, d’autres 4 heures. Selon le Hannoversche Allgemeine, l’événement était exceptionnel: *“L’installation met à nu une contradiction disparate, extraordinaire et absurde, précieuse et bon marché, supérieure et banale. Exactement comme la vie et l’être humain.”*

I WANT (NO) REALITY *Ana Brzezińska*

Réalisatrice: Ana Brzezińska | Image: Piotr Tokarski, Charles Jurga | Montage: Agnieszka Glińska PSM

Production: Yeti Films | Coproduction: Needcompany

14 septembre 2013

Ullens Center for Contemporary Art, Beijing
+86 10 5780 0200

18, 19, 20 octobre 2013

13e Festival du Film sur l’Art, ISELP, Bruxelles
+32 2 218 23 17